

jazzadmin (Admin)



Administrateur



Messages: 1024

[DECONNECTE](#) [PROFIL](#)
 Virginie Teychené : 1ère parisienne 14 Heures, 8 Minutes ago

Karma: 12

Sunside-Sunset, Paris (75), le 16 octobre 2010
Laurent de Wilde (piano), Éric Le Lann (piano).
Virginie Teychené Quintet : Virginie Teychené (chant), François Chassagnite (trompette), Stéphane Bernard (piano), Gérard Maurin (contrebasse, arrangement), Jean-Pierre Arnaud (batterie).

Un passage rapide au Sunside, histoire de ne pas manquer d'au moins apercevoir le duo Laurent de Wilde / Éric Le Lann. Ça commence par un solo de piano, sur un standard dont le titre ne m'est pas revenu (le désavantage de ne pas connaître les paroles). Quelque chose d'étrange, très enraciné, très profond, jusqu'aux couches géologiques où Teddy Wilson inventait le piano moderne, avec une articulation splendide, un mélange d'attaque et de toucher, un sens du récit, et quelque chose de moderne dans tout ça, comme de quelqu'un qui regarderait le chemin parcouru d'une très haute montagne. Puis soudain une nappe debussyste faisant transition vers un étrange gamelan obtenu du piano soudain "préparé", ou plutôt – c'est Debussy peut-être qui m'a dérouter vers Bali – quelque chose d'africain entre le balafon et la kora, tandis qu'apparaît Éric Le Lann pour exposé et chorus sur You Don't Know What Love Is. La kora s'efface pour une étrange walking en accords, puis retour à la kora... Et j'aperçois Alex Dutilh à mes côtés, et tous les deux on est venu ce soir rue des Lombards pour quelqu'un d'autre. Et l'on s'arrache à regret à ce concert qui commence si bien devant un Sunside plein comme un œuf.

Au sous-sol du Sunset, nous retrouvons Pascal Anquetil qui m'accueille d'un : « Je croyais que tu n'aimais pas les chanteuses. » Seulement les très bonnes et ce soir, nous sommes tous les trois venus pour entendre Virginie Teychené, pour vérifier que ce qui nous avait charmé sur ses deux premiers disques ("Portraits" et "I Feel So Good" chez Altri Suoni) résistait à l'épreuve de la scène. À vrai dire, on n'avait pas trop de crainte. Avec le solo de James Moody mis en paroles par Eddie Jefferson qu'elle a à son répertoire, difficile de tricher. Une triviale facilité consisterait à dire qu'elle traverse cette épreuve de force les doigts dans le nez... Impossible. C'est la grâce qui vient à l'esprit (François Chassagnite à l'entracte m'a soufflé le mot). Alex la soupçonne d'avoir une culture d'instrumentistes. La preuve, la façon dont elle partage la scène avec ses musiciens, Chas, très milesien ce soir, Jean-Pierre Arnaud, l'autre figure du quintette, Gérard Maurin qui arrange les morceaux et Stéphane Bernard qu'il faudra réentendre sur le piano de l'étage au-dessus pour en savoir plus. Vu l'accueil du public, ça devrait pouvoir se faire. Pascal Anquetil, lui, se pâme devant le naturel de la Virginie. Et moi ? Et bien je suis d'accord avec eux et je vous dirai le fond de ma pensée dans notre numéro de décembre. Car demain matin 9h, avant son train de retour à La-Seyne-Sur-Mer, avec notre photographe Sylvain Gripoix nous lui tirons le portrait en gare de Lyon ce qui rend déjà ma plume très impatiente.

Franck Bergerot

Prochainement au Sunside : la série d'hommage à Bill Evans entamé par Laurent de Wilde et Éric Le Lann continue, demain 17 avec Stéphane Spira et Giovanni Mirabassi, lundi 18 avec Marc Copland, Drew Gress et Jochen Rueckert. Et changement de ton les 20 et 21 avec Mulgrew Miller en solo (le 20 au Théâtre du Châtelet pour un "Sunset hors les murs").

[Envoyer un rapport au modérateur](#)  [Connecté](#)
 Dernière édition: 17-10-2010 à 07:58 Par jazzadmin.

L'administrateur a désactivé l'accès public en écriture.